

Aloe socotrina

Aloe

Introduction

L'aloès commun est une plante de la famille des liliacées. On l'appelle communément aloès, lys du désert ou Aloe vera. Le genre comprend environ 350 variétés de plantes grasses adaptées à la sécheresse et qui renferment dans leurs tissus de grandes réserves d'eau. Originaire du nord-est de l'Afrique, l'aloès vit maintenant à l'état sauvage dans plusieurs régions tropicales, subtropicales, semi-désertiques au climat chaud et sec. (îles du Cap-Vert, Afrique tropicale, Afrique du Sud, Madagascar, Amérique, péninsule arabique, Europe du sud) et pousse naturellement sur des terrains sablonneux et calcaires. Ces plantes arborescentes possèdent un tronc ligneux de 30 à 80 cm de haut portant un faisceau de feuilles charnues lisses de couleur verte, à section triangulaire, aux extrémités pointues, dont les plus grandes peuvent atteindre 80 cm de longueur et 10 cm dans leur largeur avec des bords munis d'épines jaune clair. Elles sont terminées par une rosace de feuilles charnues, épaisses, épineuses dont l'inflorescence peut atteindre un mètre de long. Environ 15 espèces d'aloès possèdent des propriétés médicinales. Mis à part Aloe barbadensis qui est surtout connu sous le nom d'Aloe vera, les plus utilisées parmi celles-ci sont :

- Aloe arborescens qui pousse à l'état sauvage dans les régions semi-désertiques du sud de l'ancienne URSS et en Asie centrale, a été le plus étudié et utilisé par les chercheurs et pionniers russes. Sa hampe florale d'un rouge pâle tirant sur le rose peut atteindre plus d'un mètre. L'ophtalmologue et chirurgien russe Vladimir Petrovitch Filatov (1875-1956) a été parmi l'un des très intéressés par les propriétés de cette plante
- Aloe socotrina à fleurs rouges provenant de l'île de Socotra (île de l'océan indien, près de la Somalie)
- Aloe africana ou capensis (aloès du Cap) qui a été cultivé par les colons hollandais jusqu'à la fin du XIXème siècle
- Aloe ferox qui se trouve en Extrême-Orient, en Afrique du Sud, au Japon et en Chine

Cependant, Aloe vera dit aloès véritable est la plante la plus utilisée aujourd'hui et la plus populaire des aloès, selon les recherches et les références bibliographiques, car c'est elle qui est la plus riche et la plus intéressante parmi toute les espèces d'aloès.

Des écrits historiques et archéologiques témoignent l'usage d'Aloe vera depuis des millénaires, de Babylone à l'Égypte ancienne, de la Grèce à Rome, de l'Orient à Afrique, du Moyen-Age à la Renaissance, des Indiens d'Amérique à l'Extrême-Orient. Les Assyro-babyloniens l'utilisaient avec l'absinthe contre la paresse

d'estomac. Les anciens Egyptiens l'employaient avec d'autres produits à la momification des cadavres et en lavements purgatifs en même temps que le séné. L'aloès figure aussi dans le premier herbier chinois datant de 973 avant JC. Dans tout le bassin méditerranéen (surtout la partie orientale), leur usage est également connu depuis plusieurs milliers d'années. On trouve des préparations à base d'aloès dans le Livre égyptien des remèdes « papyrus Ebers » qui date d'environ 1550 avant JC. Dans son classique de *Materia Medica*, environ 74 après JC, Dioscoride mentionne sous le nom Αλοη une substance purgative obtenue de la plante *Aloe vulgaris* qui est l'ancien nom de l'*Aloe barbadensis*. On sait aussi que Christophe Colomb l'avait surnommé le « docteur en pot » et tout semble indiquer que ce sont les Espagnols qui ont importé l'aloès vera en Amérique.

Au Moyen-Age, la plupart des chirurgiens (Constantin l'Africain, Guillaume de Salicet, Henri de Mondeville, Guy de Chauliac) emploient l'aloès essentiellement en application externe comme vulnéraire : « Aloès est chaud et sec. En poudre il consolide les plaies et mis en emplâtre avec du miel, il enlève les vestiges de la percussion » - « Aloe est la larme d'une plante appelée en arabe Saber, il en existe trois espèces : le cicotrin qui est le meilleur, l'hépatique et le caballin qui est chaud au 2ème degré, sec au 1er degré » - « Aloe, suc épaissi de certaine herbe, est chaud au second, sec au premier. Il consolide les ulcères, spécialement des parties honteuses ».

Le suc d'aloès entre aussi dans la composition de certains alcoolats, tel que celui de Fioravanti (qui tire son nom d'un médecin italien du XVI^{ème} siècle). Sa composition assez complexe est une macération alcoolique de plantes aromatiques et résineuses (aloès, cannelle, girofle, myrrhe, muscade, térébenthine, etc...). Il a été longtemps utilisé comme élixir dans les coliques néphrétiques. On retiendra également le Baume du Commandeur, où l'aloès entre dans la composition à côté de l'angélique, du millepertuis, du myrrhe, etc... Employé comme cicatrisant et hémostatique depuis le Moyen-Age, il était également utilisé en élixir comme cordial et vulnéraire. Ce baume est pratiquement abandonné de nos jours sauf dans certaines pharmacopées populaires.

Pour Paracelse (1493-1541), alchimiste, astrologue et médecin suisse : « La plante appelée Aloe est une véritable pharmacie capable à elle seule de guérir de nombreuses maladies ». Et voici ce qu'en dit Mahatma Gandhi (1869-1948) : « Vous me demandez quel est le secret des forces qui me soutenaient au cours de mes longs jeûnes, eh bien ce fut ma foi inébranlable en Dieu, ma vie simple et frugale et l'aloès dont je découvris les bienfaits dès mon arrivée en Afrique du Sud, dans les dernières années du siècle ».

En Afrique, les variétés d'aloès médicinaux sont utilisés depuis toujours pour une multitude d'usages, dont les problèmes de peau. Un aloès médicinal figure même sur une peinture rupestre dans une caverne d'Afrique du Sud. Dans la tradition africaine, la plante est suspendue aux portes car elle a le pouvoir d'éloigner les mauvais esprits. Elle protège aussi des morts qui voudraient venir les importuner les vivants. Suspendus au toit des cases, elle chasse les esprits, porte chance au village (Mali) et met à l'abri les femmes des accidents qui pourraient subvenir pendant les tâches ménagères ou de jardinage (Cameroun).

Dans certaines parties du Mexique, on purge au suc d'aloès les femmes soupçonnées d'adultère. L'examen des selles par une devineresse révèle si oui ou non elle a trompé son mari.

Sous le terme de gel d'Aloe vera, on désigne le dérivé de l'aloès obtenu par pressage des feuilles, puis épaissit à la chaleur. Les feuilles découpées sont entassées dans une cavité creusée dans le sol et recouvertes d'une peau de chèvre. Les feuilles sont disposées de telle sorte que la partie coupée laisse exsuder dans la cavité le suc aloëfère. Par temps favorable, les feuilles sont épuisées de cette façon en six heures. L'aloès de Socotrin est coulé dans des peaux de gazelle. Le suc est ensuite transféré dans une cuve et concentré au soleil jusqu'à consistance convenable. Les sucres obtenus par évaporation spontanée au soleil possèdent une structure cristalline. Les autres procédés qui consistent à exprimer, macérer ou cuire les feuilles, donnent un aloès de moins bonne qualité. L'aloès se présente en masses brun rouge foncé, luisantes, à reflets verdâtres ou en fragments rouge-brun ou jaune ambré, parfois translucide sur les bords (aloès dit « hépatique » à cause de sa ressemblance avec le tissu du foie). Le véritable aloès socotrino est translucide rouge grenat. La poudre est jaunâtre, plus claire que la drogue, mais cette coloration fonce par exposition à la lumière. L'odeur de l'aloès est très particulière, elle s'exalte à la chaleur et est ordinairement désagréable, prenant à la gorge. La saveur est très amère et caractéristique (on en mettait autrefois sur les pouces des enfants pour les empêcher de le sucer). L'aloès est cassant, friable, se ramollit par la chaleur, fond et brûle. La couche la plus profonde, centrale, de la feuille est celle qui est plus active. L'analyse chimique de la feuille d'Aloe vera commence après 1850 avec l'isolement du principal principe actif de sa sève jaune qui fut dénommé aloïne et qui est la substance à l'origine de ses propriétés digestives et laxative. Ce n'est que beaucoup plus tard, après 1930, que de nouvelles recherches analytiques tentent de trouver les autres principes actifs susceptibles d'expliquer ses nombreuses autres vertus en rapport avec le gel de sa pulpe fraîche. Le gel incolore qui devient violet par oxydation à l'air libre. En usage externe, en accélérant la cicatrisation et en minimisant les risques d'infections, il favorise la guérison des plaies, des blessures et des brûlures (même celles des rayons X) dont il apaise la douleur. Sa composition se complète alors progressivement au fil des années avec l'évolution des moyens techniques d'analyse de plus en plus performants, dont disposent les chercheurs.

C'est ainsi qu'actuellement, sans pouvoir dire que l'on ne trouvera pas de nouvelles substances actives, on peut considérer que la composition de la feuille d'Aloe vera est pratiquement connue en totalité pour ce qui est de ses composants actifs les plus essentiels. Compte tenu de la variabilité de certains pourcentages quantitatifs tributaires de la variété d'Aloe vera, de la nature du sol, des conditions météorologiques, des méthodes d'extraction, etc..., seule la composition qualitative sera donnée telle qu'elle ressort des derniers travaux réalisés en la matière.

Principaux constituants connus : dérivés anthraquinoniques (émodyne), glucosides (aloïne), polysaccharides, aloétine et barbaloïne.

Autres emplois de l'aloès :

- le suc préparé en vernis protège les meubles des insectes et préserve les vaisseaux et les digues du Taret Naval (mollusque qui perce des trous dans le bois).
- l'Aloès socotrin teinte la soie d'une couleur violette très solide
- les Hottentots font leur carquois avec les tiges
- les indiens de Guyane en tirent un fil très fort pour fabriquer hamacs et voiles

Les dynamisations homoeopathiques sont obtenues à partir de teinture mère préparée par solution dans l'alcool du suc épais de la plante.



Tableau mental

Aloe est satisfait de lui-même, il pense même être meilleur que la plupart de ses congénères. Sa sociabilité est excellente, il fraternise avec tout le monde. Travailleur, volontaire, obstiné, il veut apprendre beaucoup ce qui le comble et le rends gai, joyeux. Aloe ne recherche nullement un enrichissement matériel, il ne s'agit pas non plus pour lui d'acquérir un statut social. Il n'y a ni ambition, ni pouvoir à la clef. Il veut s'élever, grandir pour acquérir sa place dans la société.

Mais, il dépasse ses limites donc se fatigue, n'arrive plus à travailler et à assimiler les connaissances, il est mécontent de son travail et doute à jamais de son succès. Il perd alors toute énergie, devient dégoûté d'apprendre, querelleur, furieux contre lui-même, difficile à satisfaire, crie à la moindre provocation, insulte et jure. Ses relations sociales se dégradent, il devient méprisant, repousse tout le monde, doit se retenir de violence lorsqu'on le contredit, est plein de haine et de rancune. Il garde une peur des gens, de la foule. Il veut apprendre trop et tout seul, donc il fuit les autres qui pourraient lui montrer qu'il ne connaît pas tout.

Portrait minute

Chez l'enfant

Enjoués, loquaces, rieurs.

Chez l'adulte

Personne sédentaire, gros mangeur, d'âge mur, pléthorique (visage chaud, nez gonflé et rouge), buveur de bière, à gros ventre distendu et flatulent, intolérant à la chaleur.

Symptômes caractéristiques

Congestion et pléthore veineuse

Veines gonflées, congestion veineuse dans tout le corps particulièrement au niveau de la tête (céphalées) et accompagnant tous les troubles surtout les hémorragies intestinales ou les hémorroïdes.

Lourdeur interne et plénitude des parties atteintes. Sensation de forte traction comme un poids, interne d'un bouchon coincé.

Toujours trop chaud, peau chaude et sèche, veut être découvert la nuit au lit. Extrémités brûlantes (mains chaudes et pieds froids ou l'inverse). Grande chaleur au niveau des orifices du corps avec sécheresse et brûlure (yeux, gorge, bouche, anus). Lèvres sèches, gonflées, craquelées et douloureuses aux commissures.

Tendance hémorragique

Liée à la congestion sanguine. Epistaxis après le réveil, hémorragies intestinales, hémorragies utérine, vomissements de sang.

Tropisme digestif

Problèmes localisés au niveau des intestins, très peu de symptômes gastriques.

Diarrhée suite de bière avec gargouillements intestinaux importants, suite de consommation d'huîtres hors de saison (pendant la période de reproduction).

Besoin d'aller à la selle très rapidement après avoir mangé ou bu. Aggravation le matin entre 5H et 10H obligeant le malade à sortir du lit. Diarrhée « explosive » avec beaucoup de gaz fétides et brûlants. Selles très brûlantes accompagnées ou précédées d'une émission de mucus avec épuisement important.

Sensation d'insécurité rectale avec selles involontaires même solides, moulées, sans diarrhée, sans que le sujet s'en aperçoive, surtout durant la miction ou en émettant un vent.

Troubles gastro-intestinaux toujours accompagnés de deux manifestations constantes :

- douleur dans la région hépatique avec sensation de chaleur et de brûlure. Foie douloureux et congestionné. Hypocondre droit particulièrement gonflé et distendu. Bon palliatif des troubles hépatiques qui appelleront ultérieurement Kali-bi, Sep, Sul-ac ou Sulph.

- distension abdominale considérable. Fermentation intestinale des aliments suite à l'engorgement veineux, d'où borborygmes, flatulences, bruits de grondements avec impression d'éclatement de l'abdomen. Aucun soulagement avec l'émission de vents. Impression de brûlure, gaz chauds et brûlants, irritation anale, ténésme. Selles jaunes avec crachottements de gaz. Gargouillements très bruyants, entendus dans toute la chambre, juste avant la selle. Aggravation avant et pendant l'émission de gaz ou d'une selle. Coliques avec douleurs très violentes irradiant jusqu'aux hanches améliorées en se penchant en avant.

Appétit augmenté le matin, après le petit-déjeuner, le soir, durant la diarrhée et après la selle, d'où pléthore liée aux excès alimentaires et engorgement du système porte avec douleurs hépatiques, d'où mauvaise digestions des aliments qui sont transformés en gaz, d'où dégoût des aliments avec diminution de la faim voire anorexie.

Symptômes généraux

Modalités

Aggravation : par la chaleur ; l'été ; par temps chaud et humide ; le matin surtout à 6H ; l'après-midi ; le soir ; la nuit ; après avoir mangé ou bu ; en marchant ; en étant debout ; par la bière ; par les fruits ; par les huîtres ; par le vinaigre

Amélioration : par le froid ; au plein air ; par des applications froides ; en faisant un vent ; après la selle ; par les boissons froides

Alimentaires

Désir : de choses salées ; d'alcool surtout de bière ; de choses juteuses ; de miel ; de pain ; de toniques ; de viande ; de fruits surtout des pommes

Aversion : pour les boissons ; pour les fruits ; pour les choses juteuses ; pour la viande

Etiologies

Bière ; vie sédentaire ; abus de drogues allopathiques ; huîtres hors saison

Indications cliniques

Céphalée

Douleurs pressives dans les yeux (fond des orbites, muscles oculaires) avec illusion de voir des scintillements, des disques jaunes et dans les oreilles avec sensation de chaleur, aversion pour les bruits ou la musique. Sensation de poids, de pression au niveau de la tête. Désir de bière fraîche. Sensation de chaleur générale avec tendance à se découvrir. Mains chaudes et pieds glacés ou pieds brûlants et mains glacées. Maux de tête

avec alternant avec un lumbago. Aggravation par la chaleur, à chaque pas, par la constipation et amélioration par une selle, par des émissions de gaz, par les applications froides.

Hémorroïdes

Muqueuse rectale enflammée et irritée. Hémorroïdes en grappes bleues avec beaucoup de brûlures et de démangeaisons empêchant de dormir. Prolapsus du rectum pendant la selle. Fissure anale. Alternance avec un lumbago ou avec des céphalées. Amélioration par les applications froides.

Confusions courantes

Kalium bichromicum

Aloe et Kali-bi ont des troubles gastriques et intestinaux très semblables avec une diarrhée chaque fois qu'ils boivent de la bière. Mais Kali-bi a des selles inodores, chez Aloe elles sont d'odeur nauséabonde. Les problèmes gastrique d'Aloe surviennent après avoir bu, chez Kali-bi c'est après avoir manger. Aloe a des selles excoriantes alors que chez Kali-bi c'est les urines qui sont excoriantes.

Lycopodium clavatum

La diarrhée suite à une consommation d'huîtres est commune aux deux remèdes. Mais Aloe ne supporte pas les huîtres hors de saison alors que Lyc c'est pendant la saison de consommation. De plus, Lyc présente plus de symptômes digestifs (nausée, vomissements, diarrhée, effet purgatif durant plusieurs jours voire entérite ou hépatite) contrairement à Aloe.

Podophyllum peltatum

Diarrhée avec vents pendant la selle suivie d'épuisement et qui pousse le malade hors du lit le matin, gargouillement avec la selle, intolérance aux huîtres, selles et vents nauséabonds, prolapsus du rectum pendant la selles sont autant de symptômes que les deux remèdes ont en commun. Mais les douleurs abdominales de Podo sont améliorées par la pression, chez Aloe c'est le contraire. Podo a une miction involontaire alors que Aloe fait des selles involontaires. Podo est aggravé par le froid, Aloe est aggravé par le chaud.

Sulphur

La confusion est possible dans un contexte de diarrhée avec selles jaunes, irritantes laissant l'anus excorié et qui pousse le malade hors du lit le matin de bonne heure. La ressemblance va encore plus loin avec le côté pléthorique, toujours trop chaud et la tendance à découvrir les pieds. Mais Aloe a des vents pendant la selle ce qui n'est pas le cas de Sulph. Aloe est aggravé par les boissons chaudes, Sulph c'est le contraire.

Cas cliniques

Cas 1 - Ongles incarnés à répétition - Dr Edouard Broussalian

Garçon de 15 ans vu en novembre 2009 pour un problème d'ongles incarnés des orteils.

Opéré plusieurs fois, dès que ça cicatrise ça recommence ça devient inflammatoire et ça suppure

Ne peut plus bien marcher, encore moins courir

Ca a commencé lorsqu'on lui a imposé de chercher d'école à cause de la carte scolaire. « On s'est senti lâché par l'école » disent sa mère et lui.

Très mince, très maigre, a maigri après avoir fait une grosse angine

3 pneumopathies à l'âge de 2, 5 et 10 ans.

Panaris à répétition sur les doigts

Fissure anale à la limite de la chirurgie

Anxiété immense

Troubles respiratoires, bronchites à répétitions, etc...

Très bon appétit mais reste mince, mange 3 assiettes sans problème

Aime la viande, rajoute du poivre, de la moutarde

Adore les glaces

Ballonnements, beaucoup de gaz d'odeur nauséabonds, les draps sentent mauvais aussi

Tics de battre les ailes du nez

Selles involontaires normales non liquides

Très émotif, submergé par ses émotions, colères redoutables si très énervé, incapable de se contrôler

Episodes d'hypothermie, n'arrive pas à faire beaucoup de fièvre quand il est malade

Adore faire des listes, aime lire les modes d'emploi

Méticuleux, souligne les choses importantes en rouge, range chaque chose à sa place

Aloe 30 CH, 2 secousses, 2 verres de dilution

Février 2010

guérison du pied

démotivé par le travail scolaire

incontinence des selles moins régulière

la mère est surprise qu'il n'a pas été malade cet hiver

Aloe 200K

Cas clinique vidéo sur : <http://planete-homeo.org/2010/11/04/cas-video-02-aloe-ongles-incarnes/>

Cas 2 - Diarrhée - Dr J. Favre

Mme L. belle-mère d'un professeur de la Faculté de médecine de Toulouse, est atteinte d'une diarrhée prandiale que son gendre, les amis de son gendre, tout le monde s'est vainement escrimé à guérir. Son affection a ceci de particulier, c'est que, se produisant après le repas, elle s'accompagne d'un besoin pressant qui oblige la malade à courir aux cabinets où elle arrive parfois trop tard... après s'être souillée en route. Trois doses d'Aloe ont guéri radicalement ma malade en 10 jours.

Cas 3 - Incontinence des selles et des urines - Dr Sam van der Berghe

Au début de l'année dernière (1898), je fus consulté pour une jeune fille, novice dans un couvent de Gand, atteinte d'incontinence diurne et nocturne des urines et des matières fécales... elle ressent, en outre, de la céphalalgie consistant en une sensation confuse de pesanteur et une douleur pressive dans le front. D'après le dire formel de la malade et les témoignages des membres de sa famille, sa triste infirmité n'a commencé qu'après son entrée au couvent, soit donc après quelques mois.

Depuis cette époque, sa maladie n'a fait qu'augmenter et actuellement elle est portée au point que la malheureuse novice, en vaquant à ses occupations, laisse partout des traces non équivoques de son passage sous forme de matières fécales. Particularité intéressante à noter : même les selles bien moulées s'échappent de l'anus sans que la malade ressente le moindre besoin d'aller à la selle, elle ne s'en aperçoit que trop tard quand déjà les excréments sont par terre.

Le 9 février, je prescris Aloe 30^e, 5 globules par jour.

Le 19, l'amélioration est considérable, il n'y a plus ni céphalalgie frontale, ni incontinence des urines et des matières fécales, tout au moins d'après la malade dont les dires sont peut-être optimistes, vu son grand désir de ne pas être congédiée. En vue d'avoir des renseignements précis par une vue moins intéressée, je recommande d'observer spécialement la malade.

Je continue le remède et à ma visite du 23, j'ai la satisfaction d'apprendre de la malade qu'il n'y a plus de perte du tout. D'autre part, la supérieure me dit que l'amélioration est énorme, vraiment surprenante, mais qu'il faut rabattre un peu des affirmations de la novice. L'incontinence des matières a cessé, mais son linge porte encore des traces de pertes urinaires.

Je cesse l'administration du remède et revois une dernière fois ma malade le 2 mars. Le mieux se continue et ma patiente se déclare complètement guérie.

Commentaires du Dr Gilbert Charette

Certains symptômes bizarres que l'on rencontre dans nos matières médicales ne manqueront pas d'exciter vos railleries et votre incrédulité jusqu'à ce que vous les ayez rencontrés chez vos malades et guéris par les remèdes appropriés. Cela est arrivé à tout homoeopathe au début de sa pratique et voici ce que m'écrivait, dernièrement, notre très distingué confrère belge au sujet de l'observation que vous venez de lire : « Ma

cliente est redevable de sa guérison au fait que j'avais lu dans les *Key-notes of the materia medica* de Guernesey, sous la rubrique Aloe socotrina : un autre symptôme caractéristique est que souvent les selles, même bien moulées, s'échappent sans que le malade s'en aperçoive. Cette lecture m'avait laissé rêveur et... incrédule, cela me semblait impossible et, oserai-je l'avouer, ridicule et de nature à discréditer l'homeopathie. Mais la cure de ma novice par Aloe ayant été prompte et complète, celle de mon scepticisme le fut aussi».

Voyez également, à l'étude de Causticum, un autre symptôme aussi bizarre et qui a excité les railleries du Dr Rubattel, parce que ce médecin suisse ne l'a jamais rencontré. Nie-t-il aussi l'existence du Grand Lama parce qu'il ne l'a jamais vu ? Ce ne serait pas moins stupide.

Ajouts au répertoire

PSY : TRAVAIL / manie, du : Frans vermeulen
ES : AVERSION / aliments : Dr Gilbert Charette
ES : AVERSION / fruits : Frans vermeulen
ES : AVERSION / juteuses, de choses : Frans vermeulen
ES : AVERSION / viande : Frans vermeulen
ES : DÉSIR / miel : Frans vermeulen
REC : PROLAPSUS : Dr Gilbert Charette
REC : PROLAPSUS / enfants, chez les : Dr Gilbert Charette
REC : PROLAPSUS / selles / pendant : Dr Henri Duprat + Frans vermeulen
MB : ONGLES / incarnés, orteils : Dr Edouard Broussalian
GE : INTOXICATIONS ou abus chroniques / médicaments, abus de : Dr Henri Duprat

Références

Aloe - Dr Gilbert Charette - La matière médicale pratique - 1949
Aloe - Dr Gilbert Charette - La matière médicale homoeopathique expliquée - 1952
Aesculus, Aloe, Collinsonia - Recueil des publications du Dr Georges Demangeat - 1982
Aloe socotrina - Frans Vermeulen, Dr Edouard Broussalian et Dr Jean Claude ravalard - Synoptic 1 - 2001
Aloe socotrina - Dr Luc Xhaard - N° 87 des Echos du C.L.H. - 2002
PCKent2 - Logiciel d'aide à la décision homéopathique - Nicolas Massonat

Edouard Troesch - 12 novembre 2010 - edtro@no-log.org